

battu jusqu'à (*fort avant dans la nuit*) une nuit avancée, auprès des bagages, parcequ'ils avaient mis en avant leurs chars comme retranchement et qu'ils lançaient des traits d'un lieu élevé sur les nôtres venant et que quelques-uns placés entre les chars et les roues jetaient des matras contre nos soldats et les blessaient. Après qu'il eut été combattu longtemps, les nôtres s'emparèrent du camp et des bagages. La fille d'Orgétorix et un de ses fils furent pris en cet endroit. Environ cent trente mille hommes survécurent à ce combat et allèrent continuellement toute cette nuit; et le voyage étant interrompu pendant aucune partie de la nuit, ils parvinrent le quatrième jour sur les frontières des Lingons, pendant que les nôtres retardés pendant trois jours et à cause des blessures des soldats et à cause de la sépulture des tués ne pouvaient suivre eux.

XVII.—César envoya aux Lingons des lettres et des messagers, pour qu'ils n'aidassent pas eux par du blé ou autre chose; que s'ils les aidaient, lui devoir avoir eux à la même place que les Helvétiens. Lui-même, trois jours étant passés, commença à suivre eux avec toutes ses troupes. Les Helvétiens poussés par le manque de toutes choses envoyèrent des députés vers lui touchant la capitulation. Auxquels (*députés*), lorsqu'ils eurent rencontré lui pendant la marche, qu'ils se furent jetés à ses pieds et que pleurant ils eurent demandé humblement la paix, il ordonna (*qu'ils l'attendissent*) eux attendre son